



Marie-Catherine le Hodey : « Une belle robe de mariée est une robe dans laquelle la personnalité de la future épouse s'épanouit au grand jour. Il faut qu'on puisse la voir telle qu'elle n'est jamais apparue, pétillante, élégante, sensuelle même. »

MC LE HODEY MARIONS-NOUS !

Spécialisée dans les robes de mariée, la maison vient de fêter sa dixième année de succès en lançant sa collection anniversaire, « Follow Me », qui s'inspire des icônes du cinéma des années 70. Dans une délicate alliance de sensualité, de rétro et de rock attitude.

Par Philippe Fiévet

■ C'est bien connu, la valeur n'attend pas le nombre des années. À moins de 30 ans, en 2014, Marie-Catherine le Hodey a ouvert son atelier à Uccle pour se lancer dans la confection de robes de mariée modulaires, après avoir suivi des études de stylisme à Saint-Luc et fait ses premières armes dans la haute couture aux

EXCELLENCE BELGE

côtés de Pierre Gauthier et de sa femme Esmeralda Ammoun. Mais qu'est-ce qu'une belle robe de mariée, aux yeux de la directrice artistique ? « C'est une robe dans laquelle la personnalité de la future épouse s'épanouit au grand jour. Si on la trouve juste belle, j'aurai raté mon coup ! Il faut qu'on puisse la voir telle qu'elle n'est jamais apparue, pétillante, élégante, sensuelle même. » Cette érotisation assumée de la mariée s'explique : « Les codes traditionnels ont changé. On ne se marie plus à 20 ans et la femme n'habite plus chez ses parents avant le grand jour. Aujourd'hui, elle a souvent vécu avec son amoureux. Se marier est donc le moment où il faut le séduire à nouveau, car elle est plus femme que jamais. »

Pour parvenir à ses fins, Marie-Catherine le Hodey joue sur toutes les gammes de la séduction. La collection anniversaire qu'elle a présentée le 17 septembre dernier est à cet égard emblématique, car elle reprend avec grâce et sex-appeal les intemporels de la maison. « "Follow Me" se veut une invi-

tation de la part de la mariée à son cher et tendre, car elle a appris à avoir confiance en elle et s'accorde le droit de briller. » Cette nouvelle collection doit donc se comprendre « comme un hymne à l'amour et à l'assurance de soi, la jeune mariée conviant son futur époux à cheminer ensemble pour découvrir la vie avec ambition et légèreté, dans un partage exaltant. » En termes de style, cela se traduit par une épure associée à un côté rétro et une touche de rock attitude, mais aussi, forcément, à quelques notes de romantisme, qu'on remarque dans les broderies. Et Marie-Catherine de préciser ce qu'on avait deviné : une volonté assumée de s'inspirer des icônes du cinéma fran-

çais des années 1970, les Brigitte Bardot et autres Jane Birkin, dont elle se sent proche. Elle est d'ailleurs intarissable au sujet de sa collection, où la femme-enfant est aussi une femme fatale, à la fois pétillante et candide. « On ne s'ennuie pas avec elle », précise-t-elle, tout en expliquant sa conception de la robe de mariée modulaire : celle-ci se personnalise à partir de différents éléments, robes, jupes, manches, tulle brodé... « Je ne choisis pas, je reste à disposition. La future mariée voit ce qu'elle est prête à porter et nous réalisons ensemble ses désirs. » Comptez tout de même six mois entre le premier choix et le dernier essayage ! Et comme les mariages ont principalement lieu en été, la maison MC le Hodey connaît déjà ses premiers

coups de feu. Les rendez-vous se succèdent et la production est intense.

La Belgique n'est pas le seul pays à adorer ce style décomplexé, car la créatrice « se fait fort de toucher le cœur des mariées audacieuses à travers le monde en leur offrant une expérience unique, empreinte d'élégance et de désinvolture », tout en tenant compte des sensibilités nationales. Ainsi, puisque les collections sont distribuées à Rome, Londres et Tokyo, on apprend que les mariées italiennes préfèrent le raffinement épuré, les Anglaises la sensualité et les Japonaises les fleurs et les broderies romantiques. Au fil de 758 célébrations, avec 3 415 mètres de crêpe, 1 220 mètres de dentelle et 11 370 boutons minutieusement enveloppés de tissu et délicatement cousus, MC le Hodey a su apposer son empreinte dans la création de robes de mariée. Son ambition ? Avec une vision résolument tournée vers l'avenir, la jeune femme aspire à poursuivre sa valorisation de l'essence du beau et de l'artisanat d'exception. Ce qui

Les collections sont distribuées à Rome, à Londres et à Tokyo, mais toutes les robes sont produites dans un atelier en Belgique et les matériaux sont européens

ne l'empêche pas de vouloir continuer à s'étendre à l'international, avec, pourquoi pas, un petit saut outre-Atlantique. Mais chaque chose en son temps, car elle est seule dans sa société à créer et à faire les patronages, avec l'aide d'une assistante. Elle insiste d'ailleurs sur le fait que toutes ses robes sont produites dans un

atelier en Belgique et que ses matériaux sont européens, en ce compris le crêpe, qui apporte tant de fluidité à ses créations nuptiales. ■

Quelques-unes des superbes créations signées MC le Hodey.

